



CENTRE HOSPITALIER  
THÉOPHILE ROUSSEL

# THÉOmag

L'actualité du CH Théophile Roussel

N°04 - NOV 2018

## Sommaire

LE THÉOmag est l'e-mag du

CH THÉOPHILE ROUSSEL  
Etablissement Public de Santé  
Mentale Interdépartemental  
1 rue Philippe Mithouard - BP 71  
78363 Montesson Cedex  
Tél. : 01 30 86 38 38  
www.th-rousseau.fr

### > Actualités

- > **L'atelier couture** de l'hôpital de jour de Courbevoie (92102)
- > **L'atelier journal** de l'unité d'hospitalisation adulte "Victor Hugo" à Montesson
- > **Une délégation au Brésil**
- > **Les directives anticipées**
- > **Culture à l'hôpital : animations, festival Street Art**

## JOURNÉE DU PATRIMOINE

Encore un grand succès pour l'ouverture du Centre Hospitalier Théophile Roussel à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine ! Pour cette édition 2018, l'établissement a accueilli **103 personnes** des villes environnantes, son record jusqu'à présent !

## MÉCENAT

Un grand MERCI à l'association Cocliclown de Sartrouville et à la Fnac pour le don de jouets, jeux et peluches pour les jeunes patients du CH Théophile Roussel !

Tous ces cadeaux ont été distribués dans les unités d'hospitalisation et les centres de consultation des secteurs pour les salles d'attente.



## LE JARDIN DES TISANES

Dans le numéro 57 du Théophilien, nous vous présentons la création du "Jardin des Tisanes" dans le jardin des unités d'hospitalisation adultes. Ce jardin s'est bien développé, grâce aux soins des patients et des soignants et la récolte des plantes a pu se réaliser ! Les premières tisanes ont été dégustées par les patients ! Bravo à eux et aux équipes pour cette activité réussie d'hortithérapie !

# INAUGURATION DU CMP "JOHN BOWLBY"

Journée Portes Ouvertes dans les nouveaux locaux du CMP de Saint-Germain-en-Laye



Le 5 octobre dernier, l'équipe du CMP Enfants et Adolescents de Saint-Germain-en-Laye (secteur 78I03) a organisé une journée "Portes ouvertes" à destination des professionnels et partenaires du CHTR.

Ce fut l'occasion pour l'unité, nouvellement baptisée "John Bowlby", du nom du psychiatre et psychanalyste britannique (1907-1990), célèbre pour ses travaux sur l'attachement, de présenter ses nouveaux locaux, 9 rue Saint Eloi, ainsi que les installations et activités liées à l'accueil et aux soins des patients.

Plusieurs personnalités étaient présentes lors de cette journée pour célébrer la réussite du projet de déménagement dans ces locaux neufs, vastes et lumineux, avec l'ensemble des participants, notamment Jean-François BEL, maire de Montesson et président du Conseil de Surveillance, Alain GOURNAC, sénateur des Yvelines, Alexandre SAUVÉE, sous-directeur du Pilotage et de la Gestion du Parc Immobilier et Foncier du Conseil Départemental 78, D<sup>r</sup> Ségolène BÉLIARD, médecin Chef du pôle de psychiatrie infanto-juvénile et Jacques LAHELY, Directeur du CHTR.



Les discours furent l'occasion de rappeler la conclusion heureuse de ce projet d'installation, malgré son lot de péripéties, de souligner et remercier l'engagement et la motivation de l'ensemble des services ayant permis la réussite de ce projet : notamment l'équipe du CMP et les équipes des Services Techniques du CH Théophile Roussel (travaux, déménagement...).

**Bravo à l'équipe du CMP "John Bowlby" dont le D<sup>r</sup> Caroline de GUILLENCHMIDT et Mathilde FERRÉ, le cadre de l'unité, pour l'organisation de cette journée réussie !**

## VISITE D'UNE DÉLÉGATION CHINOISE

Essor de la coopération internationale pour le CHTR

**Le 20 juillet, le Centre Hospitalier Théophile Roussel a reçu, pour la deuxième année consécutive, une délégation de professionnels de santé (cadres infirmiers, psychiatres...), venus de Chine.**

En voyage d'études avec l'Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice (ISRP) et accompagnés de 2 traducteurs, 17 professionnels chinois ont réalisé une formation du 20 au 27 juillet sur « La psychomotricité en géronto-psychiatrie » et ont visité plusieurs établissements sanitaires. Leurs centres d'intérêt étaient variés avec un focus sur la psychiatrie adulte, le sujet âgé, la dépression-suicide et la Stimulation Magnétique Transcrânienne, offre de soins proposée par le CHTR, et enfin la périnatalité.



Au CH Théophile Roussel, ils ont visité :

- > **L'unité d'Accueil Parents-Enfants (UAPE)**, unité d'hospitalisation temps plein qui peut accueillir 6 mamans conjointement avec leur bébé âgé de moins de 6 mois à l'admission,
- > **L'unité Victor Hugo** : unité d'hospitalisation de 16 lits dédiée au diagnostic et au traitement des patients souffrant de dépression résistante,
- > **Les unités Claude Monet et Auguste Renoir** : deux unités d'hospitalisation de 25 lits qui accueillent les patients adultes atteints de troubles variés (bipolarité, schizophrénie, états de crise...),
- > **L'unité de Stimulation Magnétique Transcrânienne**, mise en place depuis quelques mois au CH Théophile Roussel.

Cette continuité des visites de délégations chinoises dans l'établissement augure bien d'un partenariat structuré avec l'ISRP dans sa mission de formation et d'échanges ouverte sur cette culture.

## REVUE DE PRESSE en ligne sur [www.th-roussel.fr](http://www.th-roussel.fr) rubrique "Ouverture"



**Théophile-Roussel se met au street art** (04/07/2018 - Le Courrier des Yvelines)



**Du street art à l'hôpital psychiatrique** (02/07/2018 - Le Parisien 78)



**CH Théophile Roussel - Premier festival du Street Art** (Septembre 2018 - Montesson Magazine)



**De la Chine au Brésil, l'hôpital s'ouvre au monde** (06/08/2018 - Le Parisien 78)





# L'ATELIER COUTURE

de l'hôpital de jour enfants de Courbevoie (92102)



Depuis la rentrée 2017, nous animons un atelier couture co-construit en équipe pluridisciplinaire (pédopsychiatre, cadre de santé, assistante sociale, psychomotricien, psychologue, orthophoniste, infirmiers et éducateurs spécialisés) qui fonctionne très bien auprès de 4 enfants (filles et garçons), avec la réalisation de nombreuses créations, personnages et petits objets en tissu.

Le choix des enfants est réfléchi en équipe et chaque indication est portée par la pédopsychiatre.

Au cours de cet atelier, nous avons rencontré quelques tracas liés au matériel, notamment avec la machine à coudre, ce qui a stimulé notre imagination pour faire évoluer les activités de l'atelier ! Nous ne nous limitons plus à la couture mais avons élargi à d'autres pratiques autour du travail du tissu.

Ainsi, nous avons proposé des patchworks de tissus aux enfants avec du découpage et du collage, dans l'objectif de décorer l'hôpital de jour (thèmes des tropiques, des œufs de pâques revisités, d'Halloween...).

**Nous nous sommes laissées surprendre par certains goûts, mais surtout par les capacités qui se développent lorsque le projet part et se construit depuis l'envie de l'enfant.**

Par exemple, l'un des enfants a une phobie extrême des abeilles et les autres enfants le provoquaient en imitant le bourdonnement. Il a eu lui même l'idée d'en créer une en tissu dans l'atelier couture, afin d'incarner cette peur. Il a ensuite joué à la faire voler en imitant ses attaques. Depuis, il a accroché son abeille près de la fenêtre comme une sorte d'épouvantail. Ceci l'a aidé à relativiser, bien qu'il ait toujours peur des abeilles.

**Cette expérience montre en quoi « l'art plastique », la création, libèrent, livrent, les émotions et les ressentis.**

## LES OBJECTIFS THÉRAPEUTIQUES :

- > Développer l'expression des goûts, des envies de chaque enfant, individuellement dans le groupe,
- > Favoriser le choix,
- > Créer ou réparer,
- > Mettre en action les gestes, l'agilité et la motricité des mains, mais aussi la concentration,
- > Valoriser l'enfant avec une production manuelle,
- > Créer une ambiance à l'hôpital de jour, favorisant le bien être du quotidien, l'investissement des lieux et des espaces.

## DÉROULEMENT D'UNE SÉANCE :

- > Installation des tissus et des outils à couture avant l'arrivée des enfants,
- > Découvrir le matériel, rituel de début,
- > Établir un projet individuel en fonction du thème proposé,
- > Avoir plusieurs couleurs dans chaque matière de tissus pour permettre un choix de texture mais aussi d'apparence. (exemple : velours, satin, coton, voile : jaune, bleu, rose ...),
- > Créer (choix) ou réparer,
- > Créer : apprendre à découper, plier, coller du bon côté,
- > Temps individualisé pour coudre avec la machine et un soignant ou pour rembourrer sa création,
- > Personnaliser avec des décorations (feutres pour tissus, stickers...),
- > Présenter son œuvre au reste du groupe et exposition au centre de jour,
- > Rangement de la pièce, rituel de fin.

Nous avons bénéficié en 2017 de **dons de matériels** par plusieurs personnels du Centre Hospitalier. Nous les remercions et sommes toujours preneurs ! Contactez-nous directement ou via le service Communication-Culture.

### Nos besoins :

- > Des ciseaux, des bobines de fil, des canettes.
- > Du tissu, feutrine, des boutons, fermetures éclair, ...

Merci d'avance !

En "atelier ouvert", c'est-à-dire sur des temps informels avec des enfants différents, nous avons réalisé un nuage avec du coton pour la salle détente (*voir photo ci-contre*).

Ce nuage est utilisé par les enfants lorsqu'ils sont angoissés : ils déchargent en soufflant dessus pour le faire danser.

**Charlène CORDOVA, Mylène LALLEMAND,**  
éducatrices spécialisées  
et **Marie-Line FERRON,** infirmière



# L'ATELIER JOURNAL

de l'unité d'hospitalisation adulte "Victor Hugo" à Montesson



L'atelier journal a été pensé et créé sur l'idée première d'un atelier cinéma, qui a évolué par la création d'un journal permettant de faire des liens entre les activités proposées dans l'unité. Nous avons donc réfléchi sur les bienfaits thérapeutiques d'un atelier où l'écriture est outil de soin en prenant en compte la clinique des patients accueillis. L'unité Victor Hugo est une unité spécialisée dans les troubles de l'humeur, les troubles anxieux et dépressifs.

Nous avons donc co-construit cet atelier avec de nombreux objectifs dont les plus importants sont

- > d'améliorer les capacités de relation aux autres en favorisant les relations entre pairs,
- > de créer une relation de confiance soignants-soignés,
- > d'aider à la rencaissement et à la valorisation.

Il a surtout pour vocation à ce que les patients puissent prendre de la distance et comprendre le sens du soin qui leur est apporté et d'en exprimer leur ressenti. Il leur permet d'être acteur de celui-ci, de ne pas le subir et donc de ne pas se positionner en tant qu'objet de soin.

**L'atelier restaure un désir créatif, mobilise les fonctions psychiques, favorise la concentration et aide à la diminution des angoisses en permettant l'organisation et la structuration de la pensée.**

Cet atelier permet de « laisser une trace » et de se soumettre à plusieurs contraintes comme travailler en groupe, être présent dans un espace-temps défini, respecter des consignes tout en ayant une contrainte de production. Il est contenant, il permet la projection du psychisme, de « *jeter l'ancre vers le centre de soi-même, [de] créer un espace pour laisser émerger les ressentis intérieurs et ainsi avoir accès à ses ressources personnelles* »<sup>1</sup>.

Cet atelier est ouvert, sans obligation d'y participer, mais tous nos patients ayant une prescription médicale y sont invités. Il se déroule dans la salle d'activités de Victor Hugo à raison d'une fois par semaine le mercredi matin de 10h30 à 12h00. La diffusion de ce journal se fait exclusivement sur l'unité et de façon trimestrielle.

**Nous avons apprécié l'engagement des patients qui viennent toujours en grand nombre malgré son caractère non obligatoire.**

Ce qui a vraiment bien fonctionné est leur collaboration entre les ateliers pour rédiger les articles en groupe. Ils ont apporté beaucoup d'idées, se sont beaucoup projetés dans cet atelier même en dehors de celui-ci.

**IDÉES REÇUES**

**Certains pensent que la dépression n'est pas une maladie, que c'est juste un "coup de blues" dont on peut sortir tout seul avec un peu de volonté.**

**IDÉE REÇUE**

Il est à noter qu'une personne sur cinq a un jour une dépression. On la décrit par :

- Une fatigue permanente
- Un trouble du sommeil et de l'appétit
- Un repli sur soi
- Une difficulté à prendre une décision
- Une anxiété importante

Le travail des psychomotriciens nous permet de nous recentrer sur nous, retrouver les sensations de notre corps, être plus à notre écoute pour trouver ensuite des solutions dans notre quotidien.

Enfin, psychologues et psychiatres, plus connus pour des entretiens individuels nous permettent de nous remettre sur la route de la guérison.

Car la dépression est une maladie qui touche son voisin, ses amis, son frère, etc. Seulement pour les autres, cela ne se voit pas : on est juste un peu triste ou hyperactif, ce n'est pas une « maladie » car on peut à son sortir en se secouant un peu, on n'a rien de visible. Cela restera notre culpabilité de ce mal-être.

Qui n'a pas entendu « tu es tout pour être heureux », « il n'y a aucune raison d'être triste », « regarde autour de toi, il y a des gens qui sont vraiment malades, qui ont des cancers », de qui la plainte-tu ?

Pourtant cette souffrance elle est réelle, douloureuse et profonde. Le fait de ne pas être compris renforce encore notre dépression.

Les soins d'érgothérapie permettent d'échanger en groupe, de nous visiter par des activités manuelles qui nous sensibilisent inoubliables, de plus occuper les mains, libère notre cerveau des parasites qui nous structurent.

**LA RECETTE DU MOIS**

3) Tarte :

- Prendre la pâte feuilletée sur le papier sulfurisé et la piquer à la fourchette. Enduire d'eau au pinceau.
- Déposer la 2ème pâte feuilletée dessus, la piquer et mettre le papier sulfurisé dessus.
- Recouvrir d'un déli pour empêcher la pâte de gonfler et cuire 45 min à 180 degrés.
- Mettre sur grille et recouvrir de sucre glace. Laisser refroidir.

4) Pour les fruits :

- Égoutter les kakis, les couper en rondelles et les faire revenir avec le sucre vanillé et l'extrait de vanille.
- Égoutter les fraises et les couper en tranches fines.
- Couper les fraises en 2. Saucer au sucre vanillé (haché) et ajouter l'extrait de vanille.
- Saucer les framboises et les mûres avec le sucre vanillé.
- Couper les raisins en 2.

5) Dressage :

- Mettre la crème pâtissière sur toute la pâte.
- Déposer les fruits coupés sur la tarte.

Astuce : Pour faire tenir les fruits, faire un petit mélange avec 1 œuf et à café de sucre, 1 de confiture et 1 d'eau. Mettre sur le feu en remuant jusqu'à ce que ça épaississe un peu. Puis l'étaler sur les fruits avec un pinceau.



**NOS ATELIERS ET SORTIES THÉRAPEUTIQUES DE CET ÉTÉ**

LA RECETTE DU MOIS p 20-21    SUJET DE SOCIÉTÉ p 22    INTERVIEW p 23-24

Tarte aux fruits trop France    La coupe du monde 2018    Le maître d'infirmerie de nuit

N°1 - MAI-JUIN-JUILLET 2018

**DOSSIER ACTIVITÉS**

**A la découverte du parc en petit train**

C'est avec très peu d'enthousiasme que les pensionnaires de Victor Hugo se sont rendus à cette activité.

Cependant, chacun d'entre nous y a découvert l'histoire de Théophile Roussel, ces jardins de « couleurs différentes ». La structure du centre qui était à l'origine un centre de placement des « mauvais garçons » : ce lieu clos pouvait vivre en autarcie, puisqu'ils cultivaient leurs légumes, fruits, etc... Nous avons donc eu la bonne surprise de découvrir l'histoire et la vocation initiale de certaines zones de notre parc, et c'est avec joie que nous avons profité de cette balade instructive.

Ceux qui s'étaient opposés ont eu de ce fait des regrets.

Pour les patients un peu perdus, cela a été l'occasion de s'aérer pour la première fois à l'extérieur du lundi.

Découverte du parc magnifique même s'ils n'avaient pas eu mesure d'en apprécier tous les avantages compte tenu d'un état de fatigue sévère.

**La ferme des animaux**

Nous sommes allés à cinq personnes de l'unité Victor Hugo pour la sortie « Animaux de la ferme » située dans un enclos créé pour l'occasion dans la gymnase Arthur Ashe.

Nous nous sommes retrouvés une trentaine avec d'autres patients, enfants, adolescents et adultes.

Les animaux de la ferme étaient rassemblés dans un enclos grillagé mais accessible d'environ trente mètres carrés, de la palte au sol, des grilles, de mini-auges, une bote de fon centrale et un oiseau simple.

Une animatrice très dynamique répondait aux diverses questions comme le nom des animaux, leur âge, leur poids, leur caractère.

Cette basse-cour improvisée d'une chèvre, bien calme, de son chevreau, d'une brebis, au pelage noir, franginée et blanche, de trois oies plus blanches, d'un beau gros coq, quelques poules, lapins, et poussins et d'un petit cochon fit son effet.

**DOSSIER ACTIVITÉS**

**Sortie à Paris : Zoo de Vincennes**

L'aventure du jour : Le Zoo de Vincennes

Départ en minibus à 10h30 en compagnie de Marie-Laure, Cathy, Sandrine et 5 patients. Cathy au volant du minibus, nous a conduit avec brio au zoo, après un créneau de maths.

Sous un soleil éblouissant, mais pas trop, on a débuté sommairement le parcours avant une pause pique-nique. Cette halte a permis à chacun de se réjouir, avec un grand choix répondant aux goûts de tous.

Après un petit tour en Patagonie, nous avons poursuivi notre périple au Sahel et au Soudan où de puissants Rhinocéros étaient nargués par la beauté des zébrés protégés par d'énormes pieux, petite pause tendresse avec deux girafes.

Puis nous avons croisé des familles de singes face à l'ombre de l'énorme rocher du zoo.

Après la serre des oiseaux, nous avons été épatés par la serre tropicale riche en animaux étonnants et multiples vivant dans un milieu de plantes gigantesques et impressionnantes.

C'est avec soulagement que nous avons quitté cette atmosphère humide et chaude pour découvrir de nombreux lémuriers.

Il était déjà temps de repartir avec regret vers Théophile Roussel en nous gôlant cependant de bonbons.

Par exemple, ils ont profité d'une activité street art pour faire la bannière du journal « Victor Écho ». Ce titre a été défini lors des premières séances par les patients qui ont pris l'initiative de faire voter patients, soignants, médecins et administratifs... il y a eu un réel investissement de leur part pour enrichir cet atelier à tous les niveaux. Nous avons pu remarquer une amélioration de l'état psychique des patients au fil des séances, qui peuvent intégrer l'atelier au début de leur hospitalisation avec les idées « embrouillées » et par la suite participer en co-construisant des articles avec les autres.

**On note une réelle bienveillance des uns envers les autres avec une entraide des plus moteurs envers ceux qui présentent plus de difficultés. Ils savent s'écouter et laisser de la place à chacun.**



Pour nous, ce sont de beaux moments d'échanges et de relation, l'atelier est toujours un réel moment de plaisir. Ce journal nous a permis de les percevoir différemment avec une parole libérée et authentique.

La mise en page de la première édition nous a demandé un investissement important sur notre temps personnel. Un objectif important pour les prochaines éditions serait que les patients puissent effectuer eux-mêmes la mise en page. Ceci nécessite l'acquisition d'un ordinateur pour cet atelier.

Notre co-animation est un réel atout, il nous permet d'avoir deux regards, deux ressentis différents de par nos professions différentes. Être deux nous a dynamisé, et nous a permis l'analyse de ce qui s'y jouait à l'occasion du post groupe et de suivre l'évolution des patients.

**Cathy MOREL**, Ergothérapeute D.E.  
**et Isabelle PELLIN**, Infirmière D.E.

<sup>1</sup> A., COURBIN. A la une de l'atelier journal : psychothérapie institutionnelle et transmission. Psychologie. 2013.

## L'atelier journal vu par les patients

(Extrait du journal Victor Echo - n°1 - page 32)

Mercredi 10h30. Réunis autour de la table, nous tenons entre les mains le prototype apporté par Cathy, du journal que tous ont contribué à créer au fil des semaines. Un petit fascicule d'une trentaine de pages, surprenant alliage de fragments reconstituant, chacun à sa manière, la drôle d'existence que nous partageons à Victor Hugo.

Le premier mobile de surprise, c'est la prolixité de l'objet : tantôt fiers, tantôt intimidés, les patients constatent l'ampleur du travail réalisé. Il est temps de mettre des mots sur ce que nous avons ressenti au cours de cet atelier. La discussion s'amorce et la première idée qui émerge est celle de collaboration : l'atelier journal, c'est avant tout une réalisation collective au service de laquelle chacun a pu mobiliser ses talents particuliers.

La rédaction d'articles en commun nous a mis face à l'importance de la communication et de l'écoute, ce qui a renforcé nos liens de solidarité et a occasionné des alliances inattendues (certains patients confessent qu'ils ne seraient pas nécessairement allés vers les autres hors de ce cadre).

Ce brassage d'idées et de compétences nous semble donc avoir été le vecteur d'un dialogue constructif entre les patients, mais l'atelier a également pu représenter pour certains patients une forme d'échec : l'expression, orale ou écrite, n'est pas quelque chose d'anodin et occasionne parfois des blocages, qui se sont trouvés renforcés par la nécessité de mettre en mots nos expériences. Les angoisses de certains s'en sont trouvées accrues, leurs difficultés leur étant apparues comme exacerbées par cet atelier. Un patient note également que l'activité lui a semblé quelque peu infantilissante, le travail de rédaction lui ayant évoqué des relents d'exercice scolaire.

Cet atelier, vécu différemment par chacun, semble toutefois avoir fait surgir des questions essentielles liées au « vivre ensemble » : quelles sont les implications d'une réalisation collective ? Comment en tant qu'individu trouve-t-on sa place au sein du groupe ? Comment tirer parti des particularités individuelles pour réaliser un objet dont chacun puisse être fier ? Autant de questions qui feraient presque apparaître cet atelier comme la transposition en miniature de la vie en société.

Nous saluons l'implication sans failles avec laquelle Isabelle et Cathy ont porté ce projet avec une grande bienveillance et une volonté de nous valoriser.

Rendez-vous au prochain numéro ... !

# UNE DÉLÉGATION AU BRÉSIL !

Trois professionnelles du CHTR ont présenté le dispositif "Prélude" au congrès international de Belo Horizonte. Récit de cette expérience.



**LE 24 JUILLET 2018 À 22H50, APRÈS 18H D'AVION ET UNE ESCALE À SAO PAULO, NOUS ATTERRISSONS À BELO HORIZONTE AU BRÉSIL, SOULAGÉES ET CURIEUSES DE DÉCOUVRIR CE QUI ALLAIT NOUS ATTENDRE !**

Belo Horizonte, est une ville universitaire située dans les terres, dans le Minas Gerais (un des 27 états fédérés du Brésil au Nord de la région Sud-Est). Cet Etat à lui seul a une superficie presque aussi importante que celle de la France. L'université de Belo Horizonte développe des partenariats avec des universités (UPMC Sorbonne université, Paris Diderot) et des centres de soins et hôpitaux français (Pitié Salpêtrière).

Nous avons été invitées par M<sup>me</sup> Erika PARLATO, docteur en sciences cognitives et professeure à l'université Belo Horizonte. Elle est également responsable des programmes Préaut (formation professionnelle continue sur l'autisme) associés à l'étranger, et par conséquent navigue entre la France et le Brésil.

**Notre équipe "Prélude" du CMP du Vésinet** s'intéresse à cette recherche Préaut et nous l'avons invitée sur le CMP.

Peu après, en janvier 2018 et à sa demande, nous avons accueilli avec grand plaisir une dizaine de professionnels brésiliens intéressés par le travail mené en France en périnatalité.

En retour, nous étés invitées à partager au Brésil notre pratique de la périnatalité à l'occasion d'un **congrès international transdisciplinaire de périnatalité** qui se déroule une année en France et l'autre au Brésil.



**EN 2017, NOUS ÉTIIONS DANS LE PUBLIC À LA SALPÉTRIÈRE... ET CE 24 JUILLET 2018 NOUS SOMMES SUR LE TRAJET VERS NOTRE HÔTEL DE BELO HORIZONTE !**

A la nuit tombée, nous avons découvert cette ville sud-américaine et le dépaysement est immédiat et total. Les bâtiments se succèdent, ne se ressemblent pas.

**Cosmopolisme et hétérogénéité sont les premiers mots qui viennent à l'esprit.**

Belo Horizonte serait la ville du Brésil qui aurait aujourd'hui le plus de bâtiments signés NIEMEYER (célèbre architecte brésilien), dont le complexe Pampulha, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

C'est une ville construite dans les montagnes, les rues sont en pente... et même très en pente ! Nous l'avons réalisé à nos dépens quand nous nous sommes rendues chez une collègue brésilienne : en sortant de notre taxi, nous avons été obligées de reprendre "un quatre pattes" peu élégant au milieu de la rue extrêmement dénivelée, pour rejoindre le trottoir... devant les yeux éberlués du chauffeur de taxi (qui n'avait pas jugé utile de nous indiquer la sortie du côté du trottoir, qui lui est mis à bon niveau !).



De gauche à droite : Hélène Delamezière, Marie-Christine Laznik, notre traductrice, Elodie Rassial et Laurence Beer





## PENDANT 5 JOURS, NOUS ASSISTONS À DES PRÉSENTATIONS EN PLUSIEURS LANGUES LORS DU CONGRÈS :

le portugais, le français, l'anglais, l'espagnol se mêlent au "mamanais" (ndlr : terme pour désigner la manière qu'ont les parents de s'adresser à leur nourrisson), plus international, des bébés qui nous sont présentés... enfin quoique nous verrons qu'il existe des spécificités selon les pays dans le mamanais des mamans... oui !... mais aussi dans celui des bébés ! Ce sera en suivant les travaux des étudiantes du babylab de Belo Horizonte, dirigé par le D<sup>r</sup> Erika PARLATO que nous l'apprendrons.

Il est difficile de résumer en quelques lignes la richesse des interventions auxquelles nous avons assisté pendant ces quelques jours. S'il ne fallait choisir qu'un seul mot, celui de cosmopolisme serait le plus approprié.

On nous a parlé philosophie, recherche scientifique, clinique pédopsychiatrique, psychanalyse, linguistique, politique, économie, organisation des soins, on nous a parlé de tous les âges de la vie, et j'en oublie, autour de Monsieur Bébé.

En dehors des interventions, Erika Parlato et Marie-Christine Laznik, notre traductrice, ont eu à cœur de nous présenter de nombreux brésiliens et argentins qui gravitent en périnatalité, médecins, psychologues, infirmiers, directrice de crèche. Nous y avons aussi rencontré quelques français avec qui nous partageons maintenant une expérience commune !



## DEVANT UN GROUPE DE 90 PERSONNES NOUS AVONS PRÉSENTÉ LE DISPOSITIF PRÉLUDE, 2 CAS CLINIQUES D'ACCUEIL « TOUT VENANT » DE BÉBÉ, ET UNE THÉRAPIE D'ENFANT PRÉSENTANT UN GRAVE RETRAIT RELATIONNEL.

Nous pouvons vous dire qu'Hélène DELAMEZIÈRE a eu un franc succès car les brésiliens ne connaissaient pas l'existence de la profession d'éducateur spécialisé.

Nous avons prévu de vous présenter notre travail le 19 novembre prochain afin de pouvoir en discuter ensemble.

**Laurence BEER**, pédopsychiatre, **Elodie RASSIAL**, psychologue et **Hélène DELAMEZIÈRE**, éducatrice spécialisée au CMP du Vésinet - 78-I-03

### ACCUEIL PÉRINATALITÉ PETITE ENFANCE

UN LIEU D'ACCUEIL, D'ÉCOUTE, DE PRÉVENTION ET DE SOINS (POUR LES FUTURS PARENTS ET LES ENFANTS DE 0 À 2 ANS)

## "Prélude"



« Devenir parents » est un bouleversement qui suscite bien souvent des questionnements et des ajustements.

Ces questions peuvent concerner le lien avec son enfant, son développement psycho-affectif et psychomoteur, des difficultés liées à la première enfance (sommeil, alimentation, éveil, séparation, autonomie...) ainsi que le rôle et la place de chacun dans la nouvelle cellule familiale.

### QU'EST-CE QUE PRÉLUDE ?

Prélude propose **aux futurs parents, aux parents et enfants**, un accueil individualisé sur rendez-vous au CMP du Vésinet (78I03).

Et si besoin :

- > des consultations thérapeutiques,
- > des prises en charge en psychomotricité,
- > des groupes thérapeutiques,
- > un accompagnement social,
- > des visites à domicile,

L' équipe : pédopsychiatre, psychologues, psychomotricienne, éducatrice spécialisée, assistante sociale, secrétaire.

### QUELLES SUITES À CETTE EXPÉRIENCE ?

**12 septembre 2018** : L'équipe de Prélude a invité les personnels du CHTR à une présentation clinique de M<sup>me</sup> Maria Cristina ABREU médecin, membre de la CIPPA psychologue et coordinatrice de la recherche PreAut à Rio de Janeiro, Brésil.

Elle a présenté à une quarantaine de participants deux cas cliniques, avec supports vidéo :

- > L'évolution d'un bébé autiste: de la naissance à 19 ans
- > Une intervention précoce chez un bébé avec des perturbations de communication

**19 novembre 2018** : Conférence-Débat au CH Théophile Roussel : "la Périnatalité en Pédopsychiatrie" (présentation qui a été réalisée au Brésil), par l'équipe Prélude

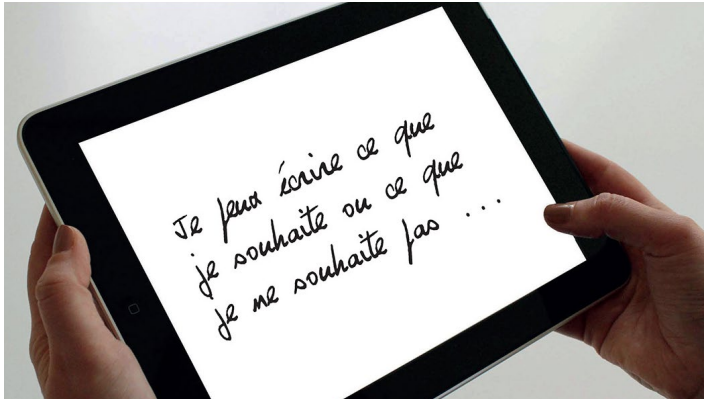
**Janvier 2019** : L'équipe Prélude recevra une délégation brésilienne avec le souhait de leur faire visiter aussi l'unité Roger Misès A et l'Unité Parents Enfants.



## LES DIRECTIVES ANTICIPÉES

### à définir en psychiatrie

Lors de la rédaction du rapport d'activité de la commission des usagers (document de l'ARS), un débat a eu lieu en CDU (Commission des Usagers) du CH Théophile Roussel sur les actions menées en faveur des **directives anticipées** dans l'établissement.



En tant que représentants des usagers, nous soulignons que "les directives anticipées de fin de vie" ne sont pas assimilables à "des directives anticipées en psychiatrie", et **nous proposons de développer une réflexion et un travail autour des directives anticipées en psychiatrie.**

La notion de "directives anticipées" en France est définie dans la loi relative aux droits des malades et à la fin de vie (du 22 avril 2005) ou Loi Léonetti et concerne uniquement les situations de fin de vie, non pas la problématique des troubles psychiques et des soins psychiatriques.

Cette loi reprend la question de la désignation de la personne de confiance introduite par la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des patients.

**Les directives anticipées en psychiatrie ne sont pas encore définies ni encadrées légalement en France**, comme elles le sont dans d'autres pays (Suisse, Canada, Hollande, Etats Unis) et aujourd'hui seuls quelques rares services français qui pratiquent la santé mentale communautaire proposent des plans de crise conjoints à certains patients.

A l'international, il existe de nombreuses dénominations pour "les directives anticipées en psychiatrie" telles que Psychiatric Advance Directive (PAD), Joint Crisis Plan (JCP plans de crise conjoints), Crisis Card (CC), Ulysses Directives (UD), Treatment Plans (TP), Wellness Recovery Action Plan (WRAP), qui ont pour but d'**anticiper les situations de crise, de bien les prendre en charge et de prévoir un plan d'actions qui facilitera le retour à la vie "normale" dans une perspective de rétablissement.**

Dans une étude réalisée en 2012, intitulée : "**Les directives anticipées en psychiatrie : revue de la littérature qualitative, état des lieux et perspectives**"<sup>1</sup>, les auteurs concluent : « Il apparaît clairement que pour être utilisées efficacement, les directives anticipées en psychiatrie (DAP) doivent être investies par les soignants eux-mêmes [...] L'élaboration de directives anticipées en psychiatrie doit être considérée comme un partage d'expertises : le praticien apporte ses connaissances médicales et scientifiques, le patient son savoir concernant sa maladie et son vécu des décompensations. Les DAP se révèlent alors supports

*d'une alliance thérapeutique qui se trouve au cœur de la prise en charge et ouvrent de nouvelles perspectives dans le cadre des programmes d'éducation thérapeutique ».*

### UNE DÉNOMINATION FRANÇAISE À TROUVER !

Dans la traduction française du programme de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) pour l'évaluation de la qualité et du respect des droits de l'homme dans des structures de santé mentale (programme Quality rights) faite par le CCOMS (Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé), voilà ce qui est écrit en note pour ces plans : « *Les plans de rétablissement et directives anticipées en psychiatrie sont conçus en collaboration avec les personnes usagères des services : les personnes usagères des services de santé mentale peuvent spécifier à l'avance leurs choix concernant les soins de santé, de traitement et de rétablissement, dans le cas où elles deviennent incapables de communiquer leurs choix à une date ultérieure. Cela peut aussi inclure des options de traitement et de rétablissement que les gens ne veulent pas recevoir et ainsi aider à veiller à ce qu'ils ne reçoivent aucune intervention contre leur gré.* »

Si "les directives anticipées de fin de vie" ne constituent pas un sujet opportun à traiter pendant la période d'hospitalisation psychiatrique, "les directives anticipées en psychiatrie" associées à **un plan de rétablissement individualisé**, pourraient être au cœur du dialogue soignant/soigné, constituant ainsi une démarche qui a tout à fait sa place dans le cadre de l'éducation thérapeutique du patient, d'une politique de prévention, de réduction des hospitalisations sans consentement, et même d'une politique qualité, à condition que des médecins et membres des équipes soient partants pour y réfléchir et avancer concrètement sur ce sujet.

**Roselyne TOUROUDE**

Représentante des usagers UNAFAM au CHTR  
Présidente de la commission spécialisée en santé mentale du  
Conseil territorial de santé des Yvelines

### POUR EN SAVOIR PLUS

Consulter iThéo, rubrique Secrétariat Général > Droit des usagers, pour trouver quelques références bibliographique et documents récents sur ce thème :

- > le document de Pro Mente Sana (Suisse) sur les directives anticipées en cas de troubles psychiques, avec des références législatives et un canevas de DAP
- > sur la personne de confiance : le triptyque de l'ADESM et du CCOMS
- > la thèse de doctorat de Legigan de l'Université de Bordeaux (2018): revue de littérature sur les DAP
- > un article de l'Encéphale sur les directives anticipées en psychiatrie
- > lien vers une étude de Lausanne sur les plans de crise conjoints
- > et l'excellent document suisse d'élaboration d'un plan de crise conjoint "mon plan de gestion de crise"

<sup>1</sup> Article de l'Encéphale 2013 (39) 244-245

E. Maïtre, C. Debién, P. Nicaïsec, F. Wyngaerdenc, M. Le Galudecd, P. Genestd, F. Ducrocq, P. Delamillieuref, B. Lavoisyh, M. Walter d, V. Dubois, G. Vaivaa





# ANIMATIONS ET SPECTACLES

octobre 2018



> **3 octobre : spectacle "Soigne ton gauche"** - ciné bruitage musical par la compagnie Dulcinée

> **17 octobre : animation Développement Durable "Théo Propre"**

Très motivés, 60 participants (enfants, adultes, patients, soignants et personnels), se sont lancés dans la chasse aux déchets : mégots, canettes, papiers, mouchoirs... et diverses surprises...

Durant 40 minutes, les participants, munis de gants et de sacs en papier ou en plastique, ont collecté les déchets dans les allées, buissons et parkings du Centre Hospitalier. Au point de collecte, ils ont ensuite bénéficié d'une explication sur l'intérêt et le mode de tri des déchets ramassés, réalisée par Alain Gautier et Dominique Dugendre, animateurs de l'opération.

Cette action qui se voulait symbolique et ludique a néanmoins permis de remplir 1 grand conteneur de D.O.M. (Déchets Ordures Ménagères) et 1 conteneur de déchets de TRI (bouteilles plastiques et canettes en aluminium). Comparé à 2016, le conteneur à verre a reçu moins de déchets (bonne nouvelle) !

Au goûter de remerciement qui a régalé les vaillants « éco-acteurs » du jour, chaque participant a reçu une carte ensemencée de fleurs des champs.

Bravo et merci pour leur participation aux 12 personnels et aux unités pour cette édition : Lakanal, La Fontaine, Misès C, Diderot, UASI, unités adultes Monet et Victor Hugo !



# FESTIVAL STREET ART À THÉO !

Animations et fresque sur la thématique de la culture urbaine



Du 2 au 6 juillet dernier, l'art urbain a investi le parc de Centre Hospitalier Théophile Roussel de Montesson !

Les artistes 2H Le Graffeur, Shuck2, Maxy-T, Morne et Djuk ont animé le 1<sup>er</sup> festival de Street Art dans l'hôpital, une animation phare de la saison culturelle de l'établissement, détenteur du « Label Culture et Santé » décerné par l'ARS et de la DRAC Ile-de-France depuis 2013.

Cette animation a été un succès, avec la participation d'une centaine de patients et soignants aux ateliers de création de fresques temporaires (soit 15 unités et l'Unité d'Enseignement), la création d'une grande fresque dans le parc, et une couverture presse importante (voir la Revue de presse, page 18).

Vous pouvez visionner le film du festival sur notre chaîne vidéo > [www.dailymotion.com/CHtheophileroussel](http://www.dailymotion.com/CHtheophileroussel) ou depuis notre site internet [www.th-roussel.fr](http://www.th-roussel.fr).

Le livret du festival (20 pages)



Les fresques réalisées par les patients



Le magnet (disponible au service Communication)



Cet événement a pu se réaliser grâce à nos partenaires :

- > le Lions Club de Houilles Victor Schoelcher,
- > la Caisse Locale du Crédit Agricole Mutuel de Croissy-Montesson,
- > GMF Assurances.



**Claire HÉBERT**  
Responsable Communication Culture